

mardi 24 janvier 2023

La revanche des « tech »

- S&P 500 : 4 020 (+ 1,2%) / VIX : 19,81 (- 0,2%)
- Dow Jones : 33 630 (+ 0,8%) / Nasdaq : 11 364 (+ 2,0%)
- Nikkei : 27 337 (+ 1,6%) / Hang Seng : 22 045 (+ 1,8%) / Asia Dow : + 0,9%
- Pétrole (WTI) : 81,66 \$ (+ 0,05%)
- 10 ans US : 3,519% / €/€ : 1,0879 \$ / S&P F : + 0,02%

(À 6h15 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Nouvelle séance de hausse à Wall Street avec un indice S&P 500 qui s'installe, à nouveau, au-dessus du seuil symbolique des 4 000 points dès l'ouverture. L'indice américain a ouvert en légère hausse et sur la première heure dépasse les 4 000 points, pour fluctuer ensuite entre 4 000 et 4 025. Le Dow Jones est en hausse de 0,8% à 33 630 (+ 254 points) et le Nasdaq s'envole encore de plus de 2%, à 11 364 (+ 224 points). Le VIX recule de 0,2% à 19,8. L'actualité économique et des sociétés était faible sur la journée d'hier, mais les investisseurs ont, comme vendredi, voulu parier sur le redressement du secteur technologique, alors que les annonces de restructuration dans ce secteur se multiplient. Les valeurs technologiques retrouvent leur intérêt spéculatif entre leurs annonces de restructuration (à l'image de Spotify hier) et avec l'entrée dans leur capital de fonds spéculatifs (Elliott Management dans Salesforce). La bonne humeur des investisseurs peut aussi s'expliquer par les attentes autour de la politique monétaire américaine. Un article du *WSJ* a confirmé que la banque centrale américaine monterait de « seulement » 25 pb ses taux directeurs la semaine prochaine contre 50 pb en décembre. Selon les *Fed funds futur*, le « point haut » des taux directeurs serait en mars, après une dernière hausse des taux directeurs, et dès le dernier trimestre de cette année, la banque centrale pourrait baisser ses taux directeurs selon les anticipations de marché. Face à ces projections et l'idée d'un rebond de la croissance avec un recul des taux d'intérêt au second semestre de cette année, les investisseurs reprennent du risque et favorisent les actions. Tous les secteurs majeurs du S&P-500, à l'exception de l'énergie, ont terminé la séance dans le vert, en tête desquels les technologies avec une hausse de 2,3%.

Baker Hughes Co (- 1,5%) a manqué les estimations de bénéfices pour le quatrième trimestre. Elle a dû faire face à des défis tels que la pénurie de composants, l'inflation de la chaîne d'approvisionnement et les perturbations causées par l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Le bénéfice net ajusté s'est élevé à 381 millions \$, soit 38 cents par action contre 40 cents attendus. L'équipementier pétrolier a annoncé des commandes record de 8 Mds \$, en augmentation de 32% par rapport au trimestre précédent et de 20% en comparaison de l'an dernier. Son chiffre d'affaires a atteint 5,9 Mds \$, en hausse de 10% par rapport au trimestre précédent, et de 8 % par rapport à l'année

précédente. Le *cash-flow* de ses activités opérationnelles a atteint 898 millions \$ sur le trimestre, alors que le *free cash-flow* a été de 657 millions \$.

Apple (+ 2,4%) a l'intention d'augmenter sa production en Inde à 25% de sa capacité de fabrication, contre environ 5% à 7% actuellement selon le ministre indien du commerce, Piyush Goyal. Western Digital (+ 1,2%) a relancé les négociations avec la société japonaise Kioxia Holdings Corp. en vue d'un accord de fusion des deux spécialistes du stockage informatique, selon *Bloomberg* citant des sources proches du dossier. Les discussions actuelles, qui ont été relancées à la fin de l'année dernière, n'en sont qu'à leurs débuts et pourraient également se terminer sans qu'un accord soit conclu. Des discussions en 2021 entre les deux groupes avaient échoués. Les deux sociétés possèdent une co-entreprise qui fabrique des mémoires flash. La branche de gestion d'actifs de Goldman Sachs (+ 2,1%) va réduire de façon significative ses investissements alternatifs de l'ordre de 59 Mds \$ qui pèsent sur les performances de la banque. L'autorité allemande de régulation des cartels lance une procédure contre le groupe Paypal Holding (+ 0,5%) soupçonné d'une éventuelle entrave à la concurrence. Spotify Technology (+ 2,1%) a annoncé qu'il prévoyait la suppression de 6% de ses effectifs, soit environ 600 postes. L'usine d'Abbott Laboratories (+ 1,1%) dans le Michigan, qui a été au cœur de la pénurie de lait infantile aux Etats-Unis en 2022 à la suite de problèmes sanitaires notamment, fait l'objet d'une enquête du département de la Justice, selon le *Wall Street Journal*. Selon Reuters, le fonds activiste Elliott Management a pris une participation dans Salesforce (+ 3,1%) de plusieurs milliards de dollars dans le groupe informatique. Le titre du site de ventes en ligne d'ameublement Wayfair s'est envolé de 26,9%, après que sa décision de réduire ses coûts et ses effectifs. Le groupe, très prospère aux Etats-Unis pendant la pandémie, avait annoncé vendredi qu'il allait se défaire de 10% de son personnel, soit 1 750 emplois.

Ford (+ 3,2%) prévoit de supprimer jusqu'à 3 200 emplois en Europe et de transférer certaines activités de développement de produits aux Etats-Unis selon le syndicat allemand *IG Metall*, qui s'est engagé à prendre des mesures pour impacter le constructeur automobile sur tout le continent si les suppressions de postes se concrétisaient. Le constructeur américain souhaite supprimer jusqu'à 2 500 emplois dans le développement de produits et jusqu'à 700 dans des fonctions administratives, les sites allemands étant les plus touchés, a déclaré *IG Metall*. Le constructeur automobile emploie environ 45 000 personnes en Europe. Les marges bénéficiaires avant impôts de Ford en Europe se sont élevées à 2,2% des ventes pour les neuf premiers mois de 2022, soit un niveau bien inférieur à celui de l'Amérique du Nord. Il a également mis en garde en octobre contre l'affaiblissement des conditions économiques en Europe.

Asie

Ce matin, de nombreux marchés asiatiques sont encore fermés, comme les indices chinois mais aussi Taïwan ou la Corée du Sud. Mais, sur la bourse japonaise, profitant de la clôture positive de Wall Street, la hausse l'emporte. L'indice Nikkei gagne 1,7%. Les valeurs japonaises du secteur technologique sont bien orientées : Sony prend 1,6%, Panasonic avance de 1,4% et SoftBank Group grimpe de 1,5%. Le fournisseur d'électricité Tokyo Electric Power (Tepco) a déclaré qu'il comptait augmenter de 29% en moyenne ses tarifs pour les particuliers à compter de juin, en invoquant la dégradation de ses finances à cause de la flambée des prix du pétrole et de la chute du yen l'an dernier. Mais cette annonce ne faisait pas monter excessivement son action (+ 0,4%), car Tepco a aussi prévenu que ses résultats annuels 2022/23 allaient tomber profondément dans le rouge, avec notamment une perte nette de 317 Mds de yens (2,2 Mds €). La bourse australienne est en hausse de 0,4%.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, l'euro est resté en hausse face à la plupart des devises, aidé le discours de la présidente de la BCE, qui a plaidé pour de nouvelles hausses de taux « significatives ». A la clôture de Wall Street, la monnaie européenne est remontée de 0,2% face au billet vert, à 1,0871 \$ pour un euro. Plus tôt, dans la séance, l'euro a grimpé à son plus haut depuis neuf mois, à 1,0927 \$. Lors d'un discours à Eschborn, dans la banlieue de Francfort, la présidente de la BCE, Christine Lagarde, a estimé que « les taux d'intérêts (allaient) devoir encore monter de façon significative à un rythme régulier pour atteindre un niveau suffisamment restrictif ». Les opérateurs voient désormais le taux directeur de la BCE s'élever jusqu'à environ 3,30% en juin, contre 2% actuellement. Cette trajectoire contraste avec les anticipations sur la banque centrale américaine, dont le marché n'attend qu'un demi-point de plus au même horizon. Ailleurs sur le marché des changes, le dollar australien restait proche de son plus haut niveau depuis cinq mois face au dollar à 1,4230 \$A pour un billet vert. La devise australienne profite de « l'effet Chine », l'un de ses grands partenaires commerciaux dont le marché attend un redémarrage économique.

Contrairement au marché des changes, les marchés obligataires ont peu réagi aux propos de Mme Lagarde ou de Klaas Knot, le gouverneur de la banque centrale néerlandaise qui prévient que la BCE pourrait enchaîner deux hausses de taux de 50 pb lors de ses 2 prochaines réunions. Les OAT à 10 ans reculent de 3 pb à 2,65%, les Bunds affichent le même écart à 2,200%. Le BTP Italiens montent de 4 pb à 4,015% et des Bonos espagnols à 3,195%. Les T-Bonds américains gagnent 4,5 pb à 3,529% après la publication du *Leading Indicator* du *Conference Board* qui a de nouveau reculé en décembre. Outre-Manche, la stabilité l'emporte avec des *Gilts* inchangés à 3,3800%.

Pétrole

Les cours du pétrole ont fini en ordre dispersé cette première séance de la semaine. Mais, la tendance reste haussière, toujours alimentée par les espoirs d'un redémarrage économique de la Chine. De plus, les tensions sur le marché des produits raffinés restent fortes. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en mars, a gagné 0,6%, pour clôturer à 88,19 \$. Le Brent a gagné plus de 13% depuis le 4 janvier. Le WTI américain, également pour livraison en mars, il a terminé en légère baisse (-0,02%), proche de l'équilibre, à 81,62 \$. Le manque de données chiffrées sur le rebond potentiel de la demande chinoise complique l'appréhension de ce redémarrage et de son ampleur, alors que les festivités du Nouvel An lunaire battent leur plein cette semaine. Les cours sont aussi soutenus par des tensions sur le marché des produits raffinés, en particulier le gazole. Les stocks américains de produits distillés, catégorie qui comprend le gazole, sont inférieurs de 9,5% à ceux de l'an dernier à la même époque et la production est en baisse de 5,9% sur un an, ce qui rend plus difficile la reconstitution des réserves. En outre, l'industrie américaine entre dans la saison de maintenance, période durant laquelle beaucoup de raffineries limitent habituellement leur activité pour pouvoir vérifier et entretenir les installations. Avec la pression qu'avait mis la Maison-Blanche sur l'industrie depuis un an en la pressant de produire autant de volumes que possible pour contenir les prix, beaucoup d'opérations de maintenance avaient été repoussées, mais aujourd'hui, elles sont nécessaires et vont peser sur la production. Le ralentissement des raffineries promet donc d'être plus marqué cette saison. Même l'essence, dont le prix avait beaucoup baissé durant le second semestre 2022, a atteint hier son prix de gros le plus élevé en près de sept mois. Enfin, les investisseurs attendent l'entrée en vigueur, le 5 février, de l'embargo européen

sur les livraisons de produits raffinés en provenance de Russie, ce qui devrait mettre encore davantage le marché sous pression. Seul élément modérateur, la situation actuelle du marché devrait amener l'OPEP+ à maintenir inchangés leurs objectifs de production lors de leur prochaine réunion, le 1er février.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2023, Tous droits réservés.